

PRATIQUES ET USAGES D'INTERNET ET DU MOBILE PAR LES ENFANTS ET LES JEUNES AGES DE 10 A 17 ANS EN ISERE EN 2005 ET EXERCICE DE L'AUTORITE PARENTALE

OPINIONS ET CONSTATS

Observatoire de la vie familiale



OBSERVATOIRE
DE LA VIE
FAMILIALE



Le sujet

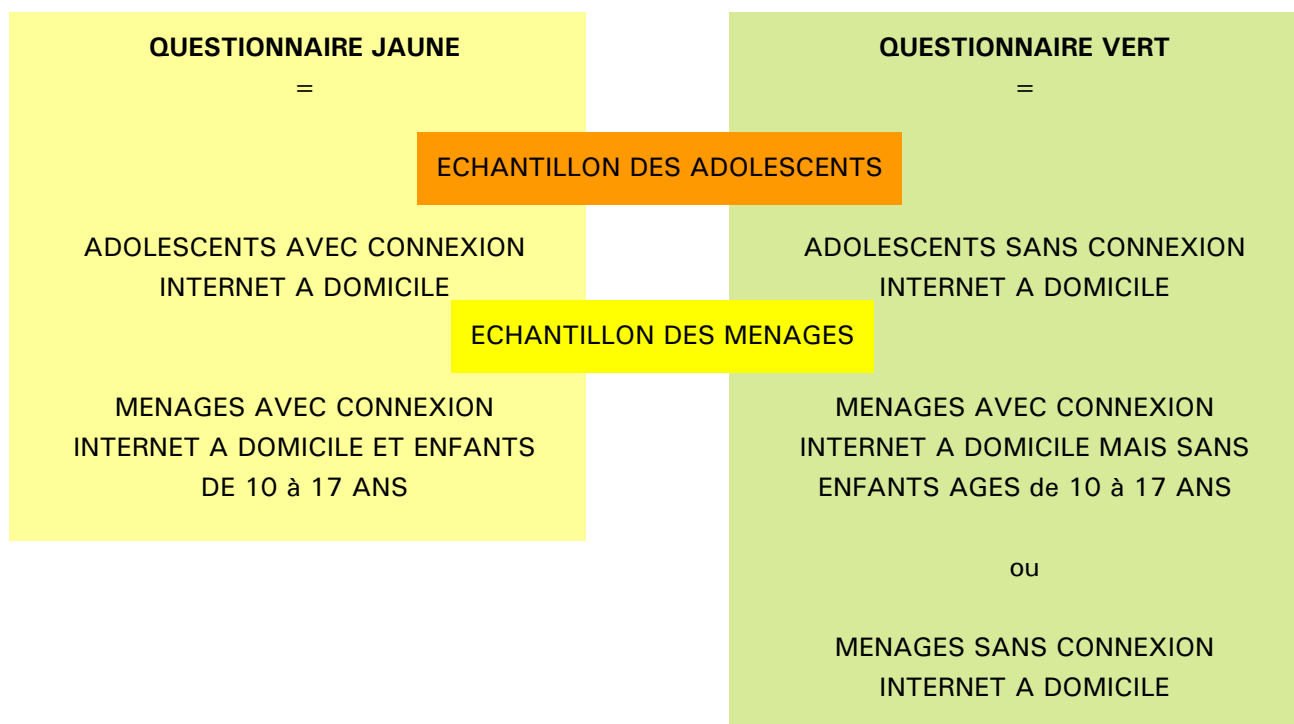
Le Comité de pilotage de l'Observatoire de la vie familiale en Isère a validé le choix de travailler sur le thème de la Conférence de la Famille 2005, « Protection de l'enfance sur Internet ». Après discussion, il est apparu intéressant d'ajouter à la dimension « Internet » celle de la téléphonie mobile. Un usage excessif des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication, dont Internet et le mobile font partie, peut avoir des effets négatifs sur les relations que les enfants et les jeunes entretiennent avec leur famille, leurs amis, ainsi que sur leur santé physique et psychologique ou encore la manière dont ils peuvent occuper leur temps libre. Par ailleurs, l'usage des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication semble davantage maîtrisé par les enfants et les jeunes.

Ces deux hypothèses ont amené l'Observatoire à formuler deux questions auxquelles cette nouvelle enquête veut répondre :

- Y a-t-il réellement un risque pour la santé et les relations des enfants et des jeunes ?
- Comment les parents exercent-ils leur autorité ? Comment les enfants se placent vis-à-vis de cette autorité ?

La démarche

L'Observatoire de la vie familiale a produit un questionnaire interrogeant d'une part les pratiques des familles avec enfants âgés de 10 à 17 ans et ayant une connexion Internet à la maison (**QUESTIONNAIRE JAUNE**) et d'autre part l'opinion des autres ménages avec ou sans enfants de 10 à 17 ans, avec ou sans connexion Internet (**QUESTIONNAIRE VERT**). Parallèlement, un questionnaire a été distribué à un échantillon d'« adolescents » : un **QUESTIONNAIRE JAUNE** aux élèves ayant une connexion Internet à domicile et un **QUESTIONNAIRE VERT** pour les élèves n'ayant pas de connexion Internet à domicile.



Pratiques et usages d'Internet, ce que disent les ado, ce que pensent les adultes

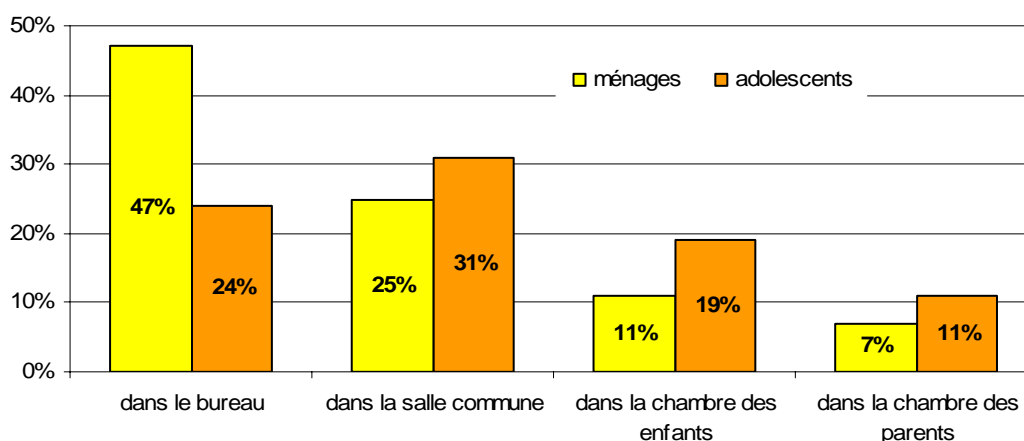
400 adolescents ont une connexion Internet à domicile = 63%
125 ménages ont une connexion Internet à domicile = 51%
dont 66 ménages ont Internet à domicile et des enfants de 10 à 17 ans

Pratiques et usages d'Internet : l'équipement informatique et la connexion

Sur l'ensemble des ménages interrogés, 76% disent avoir déjà utilisé Internet. Chez les adolescents, 96% ont déjà utilisé Internet. 52% des ménages interrogés affirment avoir une connexion Internet à la maison et 36% réservent un accès spécifique à leurs enfants. 63% des jeunes interrogés affirment qu'il y a chez eux une connexion Internet. Parmi eux, 31% auraient un accès réservé.

D'après les ménages, l'ordinateur est installé à 43% dans le bureau puis à 22% dans la salle commune et 9% dans la chambre des enfants. D'après les jeunes, l'ordinateur se situe dans la salle commune (31%), puis dans le bureau (24%) ainsi que dans leur chambre (19%).

Graphique 1. Où se situe l'ordinateur connecté à Internet ? Comparaison adolescents, ménages.



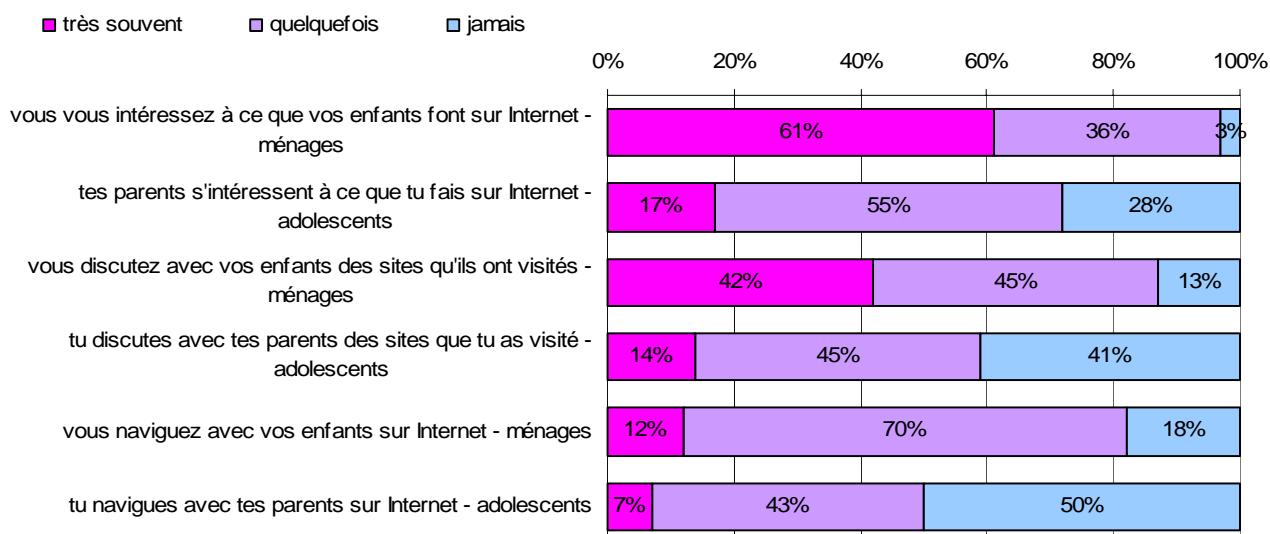
Le bureau et la chambre sont des pièces où les enfants peuvent rester seuls : Les associations de pédiatres et de protection de l'enfance alertent les parents, il serait préférable de mettre l'ordinateur dans une pièce passante.

La communication parents/enfants autour d'Internet

Les enfants mais surtout les parents avouent leur moindre connaissance de l'utilisation d'Internet. Malgré une différence dans la pratique, y a-t-il un moment où parents et enfants se retrouvent autour d'Internet ?

On constate une nette différence entre adolescents et adultes dans la communication autour d'Internet. 50% d'adolescents affirment ne « jamais » naviguer sur Internet avec leurs parents et 70% des adultes affirment naviguer « quelquefois » avec leurs enfants. 41% des enfants affirment ne « jamais » discuter avec leurs parents des sites qu'ils visitent et 42% des familles en discutent « très souvent ». « Très souvent » les parents disent s'intéresser à ce que leurs enfants font sur Internet (61%), ce n'est le cas que pour 17% des enfants.

Graphique 2. Comment se passe la communication autour d'Internet ? Comparaison adolescents, ménages.



L'âge marque une différence dans la manière d'utiliser Internet : lorsqu'on a 15 ou 16 ans, on affirme davantage que les parents ne s'intéressent « jamais » à ce qu'on fait sur Internet et encore moins qu'ils naviguent avec nous !

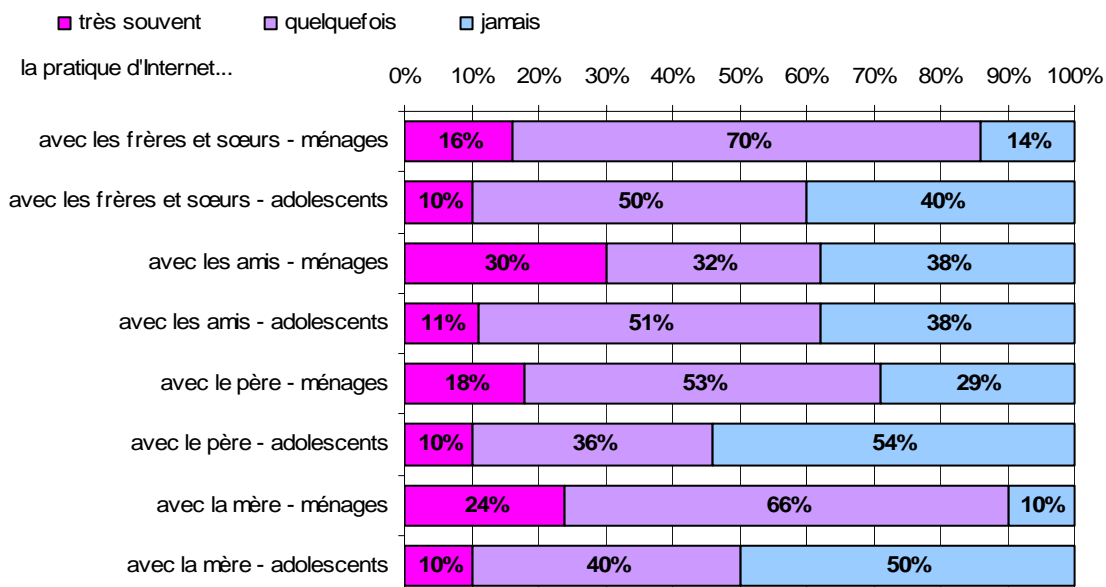
Une pratique individuelle

« Les jeunes déclarent massivement (88%) être seuls face à l'écran. [...] Un jeune sur deux déclare également aller sur Internet avec des amis. [...] Cette pratique solitaire n'est jamais exclusive d'une pratique accompagnée. [...] La pratique d'Internet est très loin d'apparaître comme une activité exclusivement solitaire »¹. Internet relève d'une communication individuelle, c'est une activité pratique et/ou ludique mais qui reste majoritairement solitaire. Les services et les usages ne rapprochent pas les jeunes et les adultes. On est confronté à la segmentation des contenus, des messages et des services.

65% des jeunes affirment utiliser « très souvent » Internet « seuls », les ménages sont 57%. 51% des jeunes affirment qu'ils utilisent « quelquefois » Internet avec « leurs amis », les ménages sont 32% à le penser. 50% « quelquefois » avec « leurs frères et/ou soeurs », les ménages sont 70% à le penser. 54% « jamais » avec « leur père », les ménages sont 29% à le penser. 50% « jamais » avec « leur mère », les ménages sont 10% à le penser.

¹ *Les jeunes et Internet : Synthèse internationale de la recherche* / CLEMI.- 2003

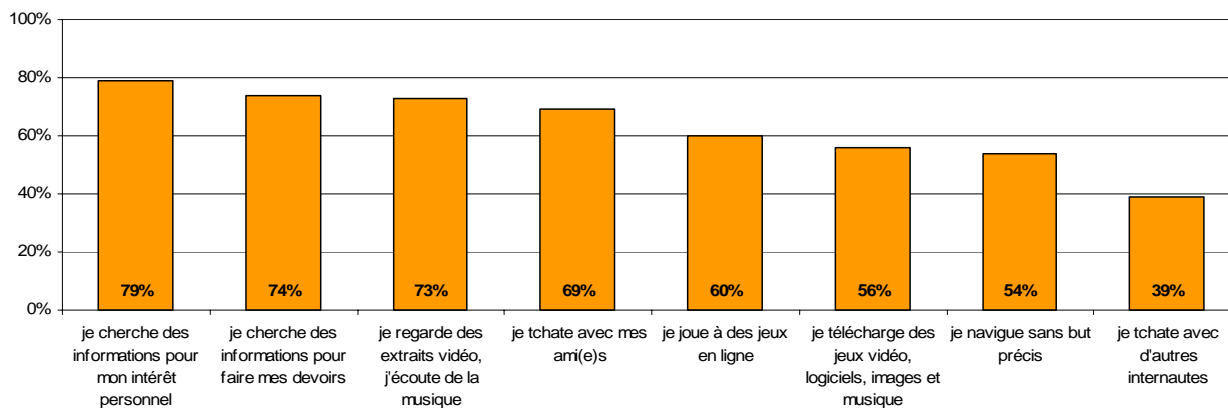
Graphique 3. Une pratique d'Internet isolée ou entourée ? Comparaison adolescents, ménages



Que font-ils sur Internet ?

Les adolescents utilisent d'abord Internet pour rechercher des informations pour leur intérêt personnel, ensuite pour les aider dans leur travail scolaire et enfin pour écouter de la musique, regarder des extraits vidéo. Les familles surestiment les deux activités citées en premier.

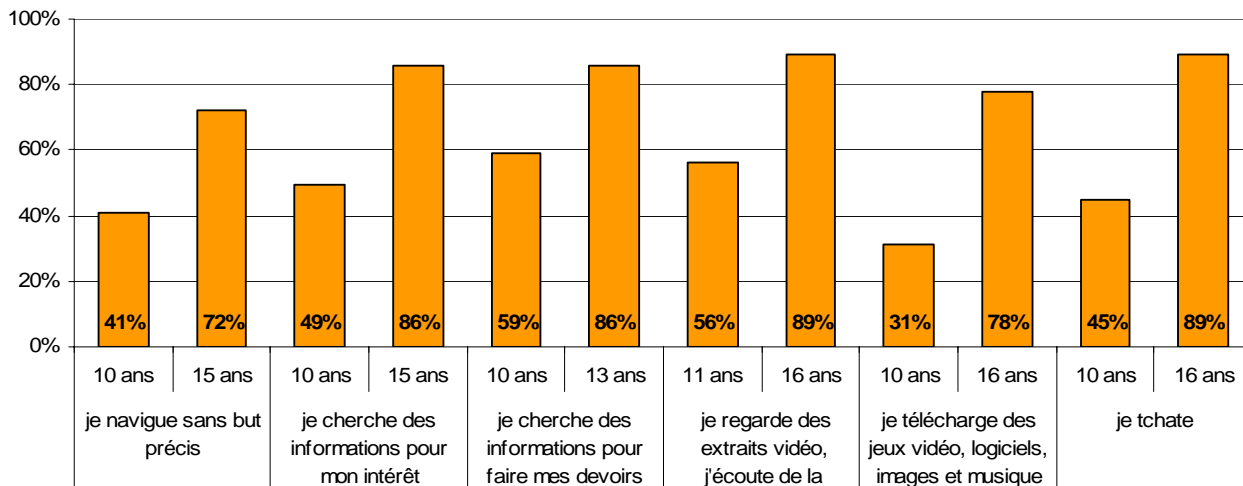
Graphique 4. Ce que les adolescents font quand ils vont sur Internet.



En outre, on constate un décalage entre la pratique réelle des adolescents qui ont Internet à la maison et l'image que se font ceux qui n'ont pas accès chez eux à Internet. En effet, les adolescents qui n'ont pas Internet à la maison sont toujours plus nombreux à répondre qu'ils pratiqueraient Internet de telle ou telle manière.

L'âge est une variable discriminante dans l'usage d'Internet et notamment en ce qui concerne le type d'activités sur Internet. L'effectif réel est significativement toujours plus important que l'effectif théorique pour les plus âgés (15-16 ans, parfois 13-14 ans) lorsqu'il s'agit de chercher de l'information pour son intérêt personnel ou pour les devoirs, regarder des vidéo, écouter de la musique, télécharger des jeux, de la musique, des images, tchater.

Graphique 5. Ce que les adolescents font quand ils vont sur Internet. Variations en fonction de l'âge.

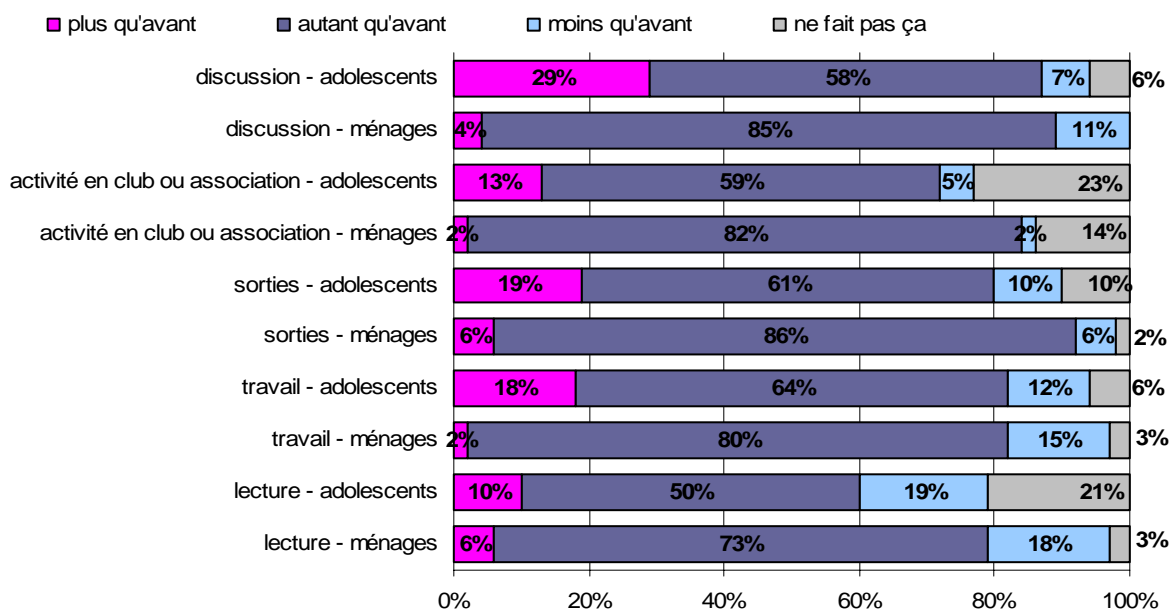


Leurs autres activités de loisirs ont-elles changé ?

En élaborant ce questionnaire, on avait émis une hypothèse relative aux autres pratiques de loisirs des adolescents. En effet, si la pratique d'Internet est excessive, peut-elle engendrer une désaffection des autres pratiques pendant le temps libre des enfants et des jeunes ? Pour chaque activité, il y a chez certains adolescents des changements. Mais on est loin de généraliser à l'ensemble des adolescents.

Le plus important changement, dans le sens « je pratique davantage cette activité qu'avant » concerne la discussion : 29% des adolescents affirment « discuter plus qu'avant ». Avec qui discutent-ils ? De quoi discutent-ils ? Comment discutent-ils ? Ces questions mériteraient approfondissement pour comprendre en quoi Internet peut modifier la communication chez les adolescents ? « Plus » concerne-t-il que la quantité ou y a-t-il eu également modification de la qualité de la discussion ?

Graphique 6. Evolution de la pratique des autres activités pendant le temps libre, comparaison ménages, adolescents.



Le plus important changement dans le sens « je pratique moins cette activité » va conforter les partisans de l'hypothèse que les nouveaux media ont un impact négatif sur la lecture et l'écriture : 19% des adolescents affirment qu'ils « lisent moins qu'avant », ce que confirment d'ailleurs les parents dans les mêmes proportions. On peut noter que 21% d'adolescents affirment ne pas lire.

« Internet crée une certaine désinhibition qui permet à certains caractères de se créer plus facilement des contacts. L'ordinateur induit en effet une distance qui permet parfois d'exprimer certaines pensées qui seraient difficile à formuler face à face »².

L'âge a une implication sur les réponses des adolescents.

L'exercice de l'autorité parentale

« Internet a aussi une place importante dans les relations familiales. Les jeunes sont généralement des internautes plus avertis que leurs parents. Cette situation conduit à un renversement des rôles souvent bénéfique. [Néanmoins, les parents ont] des difficultés à se positionner car Internet signifie aussi ordinateur, et donc un objet mal identifié qui va servir à la fois à chercher des informations pour un exposé, à jouer à des jeux vidéo, à discuter avec des amis. Dans bien des cas, ils imposent des limitations dans l'utilisation de l'ordinateur [...]. Internet est donc bien souvent un sujet de conflit entre les jeunes et leurs parents »³.

82% des familles ayant des enfants âgés de 10 à 17 ans et une connexion Internet à domicile affirment imposer une limite de temps à leurs enfants.

Parmi les adolescents interrogés qui ont une connexion à domicile, 44% affirment que leurs parents ne fixent aucune limite (temps ou autre). Pour les adolescents dont les parents imposent une limite, ils sont 45% à affirmer dépasser quelquefois cette limite et 11% quand leurs parents sont absents !

Les adultes se doutent aussi qu'ils dépassent d'autres limites... mais dans des proportions relativement peu importantes... et qui correspondent à ce qu'affirment les adolescents eux-mêmes.

44% des familles connectées disent ne pas contrôler ce que leurs enfants font sur Internet, 27% d'adolescents le confirment.

En outre, pour les parents qui « contrôlent » ou du moins imposent certaines limites ou règles, 44% des familles pensent que leurs enfants dépassent ces limites et 53% des adolescents le confirment.

Chez les familles qui ne laissent pas leurs enfants utiliser l'ordinateur et Internet seuls, 5% affirment que leurs enfants dépassent cette limite. 4% des adolescents affirment être dans ce cas. Parmi les familles qui protègent l'accès de leur ordinateur et d'Internet par un mot de passe, 34% affirment que leurs enfants connaissent ce mot de passe, le pourcentage est identique chez les adolescents. Parmi les familles qui vérifient la liste des sites visités par leurs enfants (l'historique), 3% pensent que leurs enfants effacent cette liste après leur consultation, les adolescents sont effectivement 4% à le faire. Les familles ne pensent pas que leurs enfants effacent leur courrier électronique, alors que les adolescents sont 4% à affirmer effacer leur courrier.

² *Quels usages font les jeunes d'Internet ? / DESAVOYE B.* - Sur : www.netalya.com, « le portail des technologies de l'information », <http://www.netalaya.com/fr/Article2.asp?CLE=158>

³ *Idem*

	les contrôles des parents...	...dépassés par les enfants
vérification du courrier électronique	15%	0%
utilisation de l'ordinateur uniquement en présence d'un adulte	18%	5%
accès Internet ou ordinateur protégé par un mot de passe	19%	34%
vérification de l'historique des consultations	35%	

La prévention et les faits

Passer plus de temps que prévu à naviguer, sans être sous le regard des parents, tchater avec des inconnus peut faire courir des risques aux enfants et jeunes, comme l'apparition d'images violentes ou pornographiques, ou comme des mauvaises rencontres virtuelles ou réelles.

23% des adolescents et 31% des familles connectés affirment utiliser un logiciel de filtrage de sites violents ou choquants. 43% des adolescents et 76% des familles affirment que leurs parents viennent voir ou qu'ils vont voir ce que font leurs enfants sur Internet.

	ménages	adolescents
les parents utilisent un logiciel de filtrage	31%	23%
les parents viennent voir ce que font leurs enfants	76%	43%

91% des adultes affirment avoir informé leurs enfants des aspects violents et choquants de certains sites, ce que confirment 67% des enfants et jeunes.

45% d'adolescents ayant une connexion Internet à domicile affirment être tombés sur des images violentes ou choquantes à la maison, ce que pensent 30% des familles. Cependant, 30% des familles ne savent pas si leurs enfants sont dans ce cas.

Dans le cas où les enfants sont tombés sur des images violentes ou choquantes, ils en parlent soit à leurs parents, soit à leurs amis : la quasi totalité des familles affirment que leurs enfants leur en ont parlé. Les adolescents ayant affirmé être tombés sur ces images sont 43% à en avoir parlé à leurs parents, 70% à leurs amis et 14% n'ont rien dit, rien fait.

Par contre, ce sont les plus jeunes et les filles qui après être tombés sur des sites qui les ont choqués, en parlent davantage à leurs parents.

Pratiques et usages du mobile, ce que disent les ado, ce que pensent les adultes

330 adolescents équipés d'un mobile = 52%

47 ménages avec enfants âgés de 10 à 17 ans équipés d'un mobile = 71%

L'âge est une variable discriminante dans le fait de posséder ou non un mobile. La moyenne d'âge chez les adolescents se situe entre 11 et 12 ans. Les adultes sont plus nombreux à affirmer que leurs enfants ont eu un téléphone portable entre 12 et 15 ans.

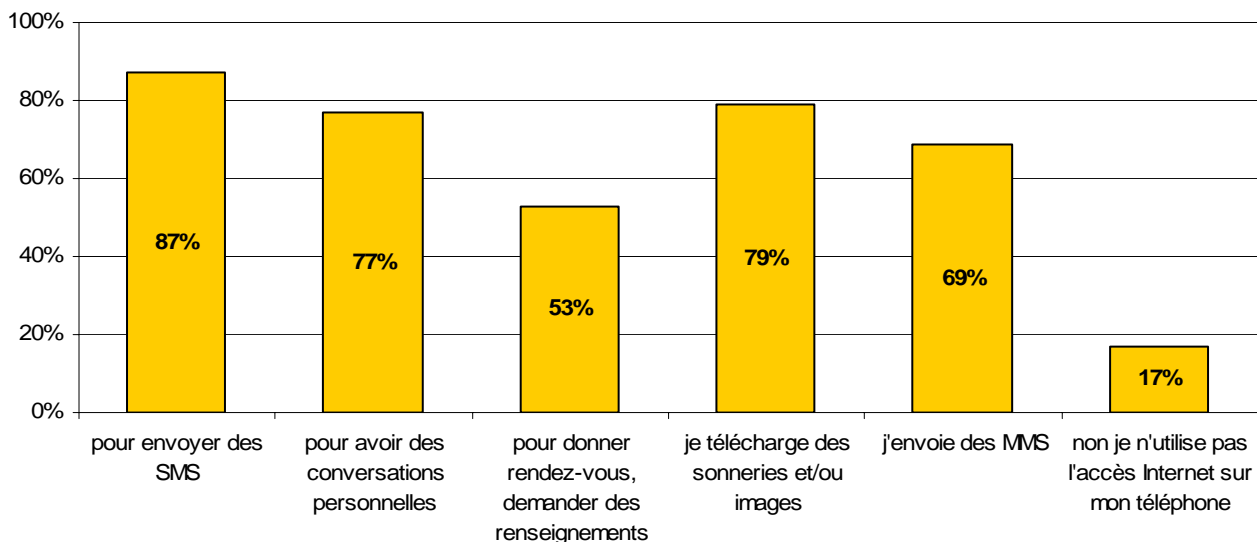
Les jeunes sont peut-être excessivement consommateurs de communications et attachés à leur téléphone, mais ce qui est plus surprenant, c'est que cette consommation se fait sans vraiment savoir quel est leur forfait : 16% des adolescents ayant un mobile ne savent pas quel est le type d'abonnement et 39% quelle est la durée du forfait lorsqu'il y en a un. Cette « ignorance » du type d'abonnement vient peut-être du fait que majoritairement (65%) ce sont les parents qui payent la facture !

La moyenne du coût mensuel se situerait autour de 13 euros. Néanmoins ce coût reste « trop élevé », d'après l'idée que se font 90% des ménages ayant répondu au questionnaire vert.

Les usages

Bien connu des adolescents, l'envoi de SMS est la première utilisation du mobile pour 87% des adolescents.

Graphique 7. L'utilisation du téléphone portable par les adolescents.



61% de ménages pensent que les adolescents n'utilisent pas les possibilités Internet de leur téléphone portable. Au contraire, les adolescents sont 62% à les utiliser, notamment en téléchargeant sonneries et logos.

Communications hors forfait, envoi des parents sur le répondeur... : les sujets de dispute sont multiples

Chez 22% d'adolescents qui possèdent un téléphone portable, ce dernier a été à l'origine d'une dispute avec les parents, alors que ceux qui n'en possèdent pas sont 7% à s'être disputés avec leurs parents (pour en avoir un).

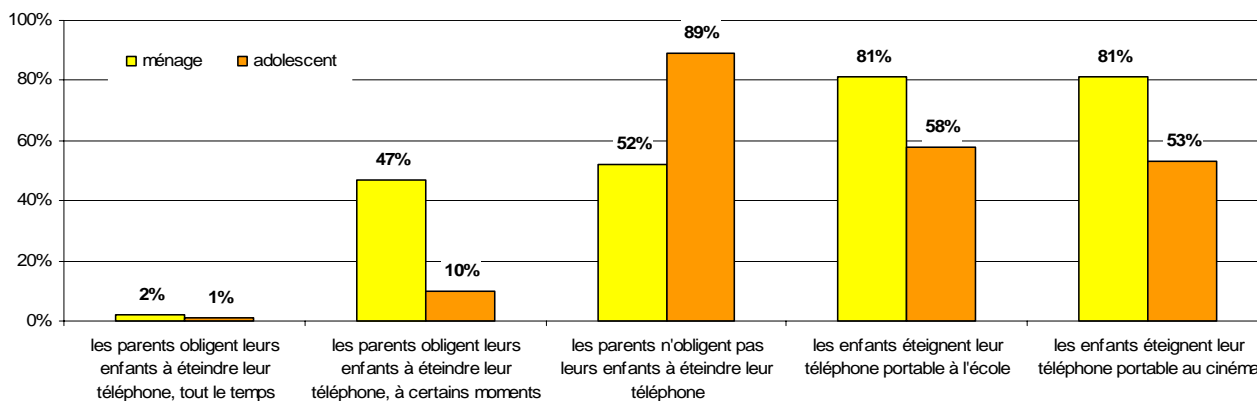
Plus qu'une question financière, les adolescents affirment que c'est l'utilisation intensive de leur mobile qui est à l'origine d'un conflit avec leurs parents.

Pour les parents, ce n'est pas l'utilisation excessive qui serait à l'origine d'un conflit mais bien plus le fait que leurs enfants décident ou non de leur répondre et que souvent ils ne répondent pas pour ne pas être dérangés !

Un contrôle moins important des parents... le mobile, « outil de l'autonomisation de l'enfant »...⁴

90% d'adolescents affirment que leurs parents ne consultent pas leurs communications et ne les obligent pas à éteindre leur téléphone. Les adultes affirment également à 93% ne pas consulter leurs communications. Les familles sont 47% à obliger leurs enfants à éteindre leur téléphone à certains moments.

Graphique 8. Les règles d'usage du téléphone portable. Comparaison adolescents, adultes.



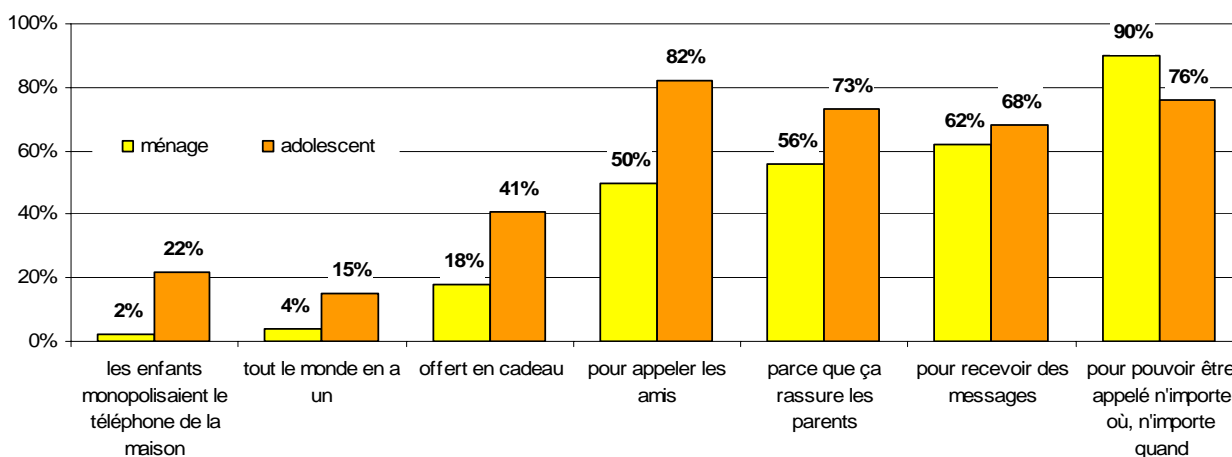
Aussi, le mobile est un objet vraiment personnel – d'ailleurs, les adolescents affirment à 93% que le portable est uniquement à eux – les parents ne se mêlent pas de leur utilisation et font confiance à leurs enfants. Ainsi, les adultes sont plus de neuf sur dix à penser que les adolescents éteignent leur portable à l'école et au cinéma, alors que finalement, ils sont juste plus d'un sur deux à l'éteindre complètement.

⁴ *Faut-il acheter un mobile aux enfants ? / 60 Millions de consommateurs.* - n°395, Juin 2005

Le mobile comme prolongement de l'identité ? Comme marque d'appartenance à une tribu ?

Dans l'enquête, l'effet de mode « parce que tout le monde en a un » n'apparaît pas immédiatement : cette modalité reçoit 15% de réponses de la part des adolescents et encore beaucoup moins des adultes. En outre, le côté « lien permanent avec ses amis » ressort davantage : 82%, 76% et 68% des adolescents ont un téléphone « pour appeler leurs amis », « être appelé n'importe où n'importe quand » et « envoyer des messages » ; respectivement les adultes sont 50%, 90% et 62% à l'estimer. Ces derniers sont aussi 56% à affirmer que « ça les rassure » de savoir qu'avec ce téléphone, ils peuvent être en contact avec leurs enfants.

Graphique 9. Pourquoi les enfants ont-ils un téléphone portable ? Comparaison adolescents, adultes.



En élaborant ce questionnaire, on avait imaginé que le fait de ne pas avoir de téléphone portable pouvait être « pénalisant » aux yeux des adolescents. Les réponses des adolescents n'en laissent rien paraître, contrairement à celles des adultes !

Le fait de ne pas avoir de portable c'est embêtant car c'est avant tout « pratique » pour plus d'un sur deux, mais ça n'est pas indispensable sauf pour 8% (de 298 adolescents n'ayant pas de mobile). Un adolescent sur dix n'ayant pas de téléphone portable estime qu'il est pénalisé, qu'il « se sent différent ». Avoir un téléphone portable, c'est pour être comme les autres ! Enfin, on peut souligner que 39% d'adolescents estiment que c'est inutile, les adultes sont 28%.

Conclusion

Tout d'abord, on peut souligner deux points.

- Les écarts qui existent entre les adolescents et les adultes sur certaines questions reflètent les perceptions différentes des uns et des autres en fonction de leur situation, de leur âge, de leur vécu. Par exemple, les limites imposées par les parents lorsqu'ils demandent à leurs enfants d'arrêter Internet pour venir les aider à une tâche domestique, ne sont pas nécessairement perçues comme limites vis-à-vis d'Internet par les adolescents. Ainsi, on identifiera par les données quantitatives un écart entre des adolescents qui ne perçoivent pas de limite (ayant des parents « permissifs ») et des adultes imposant des limites à leurs enfants.
- On constate par moments des chiffres surprenants, comme « exagérés », qui soulignent une compréhension ou une interprétation différente de la question et un manque d'approfondissement des réponses.

L'enquête de l'observatoire de la vie familiale a mis en avant quelques chiffres marquants, qui amènent à formuler les mêmes constats que le rapport du groupe de travail ayant rédigé le rapport pour la conférence de la famille 2005, et à formuler des conclusions déjà émises par le Forum des Droits sur l'Internet dans ses recommandations publiées en 2004 et en 2005.

Les enjeux révélés au travers des résultats de l'observatoire :

► en direction des parents

- permettre d'être plus « attentifs » dans l'accompagnement, le « faire avec » leurs enfants, par la diffusion d'une information sur la pratique, sur les outils qui peuvent être mis à disposition pour la protection, le dialogue, la négociation entre parents et adolescents

► en direction des enfants et des préadolescents

- leur permettre d'acquérir les apprentissages, de connaître et identifier ce qui peut être enrichissant et ce qui peut leur faire courir des risques sur Internet, afin qu'à l'adolescence, les rapports entre parents et enfants vis-à-vis des nouvelles technologies se réalisent dans le cadre de la confiance partagée, et de l'autonomie laissée aux adolescents.

► favoriser le lien parent-enfant.

- trouver les lieux et les moments où parents et enfants pourront être ensemble et faire ensemble la découverte et la pratique des nouvelles technologies.

Avant tout, ce que révèle l'enquête et un rapide parcours de l'existant en matière de pratiques et d'usages de l'Internet, c'est le fait que l'information autour des nouveaux outils technologiques existe mais n'arrive pas jusqu'à ceux qui en ont besoin.

Rappel des constats et mesures du rapport rendu lors de la Conférence de la Famille 2005.
(en mauve : constats soulignés dans l'enquête et outils existants)

Les constats du rapport Thoraval :

De nombreuses actions souvent ponctuelles ont été menées par les associations, les pouvoirs publics, les industriels, fréquemment en partenariat, mais celles-ci ne s'inscrivent pas dans la durée et ne disposent pas de moyens suffisants.
Trop souvent les enfants surfent dans leur chambre au domicile familial.
Les risques du net envers les enfants, de plus en plus jeunes à utiliser cet outil de communication, sont en fort développement.
Les risques sont peu ou mal connus des parents et des enfants.
Les outils de contrôle existent, techniquement limités et d'une fiabilité inégale, qui nécessitent une meilleure implication des parents.
Parents et enfants ne partagent pas toujours les mêmes usages de l'Internet.
Les parents ressentent un fort besoin d'information, d'accompagnement et de formation.
Des expériences réussies de sensibilisation sont menées à l'étranger.
La législation nationale et les règles internationales et communautaires ne sont pas suffisamment connues et appliquées.
En dehors de la pédo-criminalité, pédo-pornographie sur Internet, de nombreux autres risques ne sont pas ou peu pris en compte.
Des parents ignorent leurs responsabilités, éducative vis-à-vis de leurs enfants, civile et pénale au regard de la société.
Inexistence ou disparité d'études ou d'analyses fiables, besoin d'évaluation des phénomènes, des initiatives et des outils.
Des instances de concertation et de coopération entre les différents acteurs existent, mais la question globale de la protection de l'enfant sur Internet n'est pas prise en charge en tant que telle

Les mesures proposées : 3 axes d'actions

Sensibiliser, pour une pratique familiale du Net
Lancer une campagne médiatique de sensibilisation des parents et des enfants
C Ton net, Parents l'Internet est à vous Passe ton code du web
Créer un référencement national « qualité famille »
Etablir et proposer une grille de classification des services, outils et contenus
Il existe des listes de sites « préjudiciables », mais aussi une liste des sites « appropriés » (études INC) Il existe aussi des normes intégrées aux logiciels de contrôle parental
Créer un programme pédagogique destiné à une appropriation familiale de l'Internet
De nombreux sites ont été créés dans ce sens et notamment www.educaunet.com
Protéger les enfants des excès de la Toile
Soumettre la collecte d'informations personnelles de mineurs à l'autorisation préalable et expresse des parents
Informar les parents de leurs droits de connaître l'éventuelle destination ou utilisation commerciale des données personnelles demandées à leur enfant
Développer un partenariat avec les professionnels pour proposer un standard de protection de navigation
Rendre obligatoire la modération des services proposés aux mineurs, former les modérateurs à la protection de l'enfant
Pérenniser l'appropriation familiale du Net
Coordonner une veille nationale et européenne sur la protection de l'enfant et les TIC
Voir ce qui se fait déjà au niveau européen, en Belgique
Lancer un appel à projets pour l'amélioration de l'information des familles sur le net et la promotion d'une appropriation familiale de ce média

Cette enquête a été réalisée en partenariat avec
les Caisses d'Allocations Familiales de Grenoble et Vienne
et le Conseil Général de l'Isère et de l'Udaf de l'Isère



Plus proche de vous !



Observatoire de la Vie Familiale

2, rue de Belgrade 38000 Grenoble

Tél. 04.76.50.93.91 Fax. 04.76.85.43.94 E-mail : udaf38@wanadoo.fr